

ne, dont l'itinéraire et les conditions sont fixés de façon à en faire à la fois un *pèlerinage* et une *exploration* scientifiques, ne craignant pas de s'écarter au besoin, au prix d'un peu plus de fatigue et d'effort, des voies battues et traditionnelles, et organisée de façon à procurer, dans la plus grande mesure possible, le confortable relatif au prix le plus économique qu'il soit possible d'atteindre.

Cette année, l'itinéraire était fixé, le long de la côte de la Méditerranée, pour Césarée, Caïffa, Tyr, Sidon, le Liban, jusqu'à Baalbeck et Damas ; puis, pour le retour, par Banias et les sources du Jourdain, le lac de Tibériade, la Galilée et la Samarie. C'est ce voyage, ou plutôt cette expédition, que nous allons essayer de retracer.

Tout naturellement une expédition ne va pas sans un certain matériel : la tente, les ustensiles, les lits, les provisions, etc., etc., cela requiert tout un personnel de mules et de moukres (muletiers) et constitue un petit convoi distinct qui accompagne, suit ou précède, selon le cas, le groupe des voyageurs. Il a pour mission de se rendre par le plus court chemin à l'endroit fixé pour l'étape et d'y attendre l'arrivée des explorateurs : en attendant, on y dresse la tente et on prépare l'installation pour la nuit. Six hommes sont nécessaires à ces travaux quotidiens.

De plus, chaque voyageur doit naturellement avoir son cheval. Ce m'est une occasion de vous introduire *Mou-hour* (le confié) jeune cheval arabe, plein de nerf à la fois et de douceur, qui consent à me prêter son dos et le concours de ses fines jambes nerveuses.

Ce n'est pas qu'il y mette toujours d'ailleurs un entrain exceptionnel : les deux premiers jours, il sera tout ardeur et entraînement, il affectionnera le trot et s'abandonnera même volontiers à un petit temps de galop, mais, avec la fatigue accumulée des jours qui suivront, son élan va tomber et ce n'est jamais sans une sorte de "froncement de sourcils" qu'il verra son cavalier s'approcher pour monter en selle.

Par ailleurs, comme il a beaucoup de bon sens et de douceur, bon sens de cheval, évidemment, il sait se résigner à l'inévitable, et le premier moment d'humeur passé, il "dévisse" sans trop mauvaise grâce et tient courageusement son rang dans la caravane.

Il est vraiment élégant avec son pelage brun noir, sa